

« Petites Villes de Demain » : SAINT-AIGNAN

Revitalisation du centre-ville



LE RÉCIT PATRIMONIAL LES COMPOSANTES MATÉRIELLES

Évolution historique : une cité médiévale, fluviale et culturelle

LA VILLE MÉDIÉVALE (X^e-XIII^e), LA VILLE RENAISSANCE (XV^e-XVI^e)

port de Nouillers, porte Notre-Dame, porte Dorée, château, collégiale, QUARTIER DES TANNEURS, QUARTIER DE LA PÊCHERIE, prison, place de la Paix, porte du Réau, place du Champ de Foire, porte du Marché.

Paysage viticole en plateau

De beaux exemples de l'architecture du XV^e et XVI^e siècle disséminés dans la ville

Place de la Paix

- La ville médiévale, son enceinte et ses lieux de pouvoirs (château, collégiale et prison)
- La ville Renaissance et le développement économique de la cité :
 - la place de la Paix : cœur de la ville regroupant les équipements banaux : le four, la halle et le pressoir
 - le pôle d'activités des tanneurs
 - le pôle d'activités de la pêche
 - la première place du Champ de Foire
 - un bâti Renaissance se développant le long des grands axes distribuant les quartiers dans l'enceinte élargie
 - les portes d'octroi
 - le Cher navigable, exploité par les activités économiques pour l'import de matériaux et l'export des marchandises produites

L'ÉPOQUE CLASSIQUE (XVII^e-XVIII^e)

grands moulins banaux, LE CHER NAVIGABLE, QUARTIER DES TANNEURS, Hotel-Dieu, Collège, Porte des Bernardines, Abbaye des Bernardines.

Vue générale depuis le pont Anciens moulins

Élément d'architecture XVIII^e et XIX^e de très belle facture à travers et en périphérie de tout le centre-ville

Porte Bernardine

- La ville de l'époque classique connaît peu de modifications :
- les vestiges de l'enceinte Renaissance
 - l'essor du quartier des Tanneurs
 - le développement d'un quartier de l'armurerie (pierre à fusil extraite aux abords de Saint-Aignan)
 - le déplacement du marché sur la nouvelle place du Champ de Foire
 - la création de l'abbaye des Bernardines, de l'Hôtel Dieu (hôpital), du Collège et des grands moulins banaux
 - le Cher toujours navigable, support de l'activité économique

LES XIX^e ET XX^e SIÈCLES

abattoirs, les quais du Cher, LE CHER CANALISÉ, villa Rose, Place Wilson, ancienne Poste, Poste Électrique, Place de la Paix, rue Maurice Berteaux, École Supérieure des Garçons, Éléments d'architecture Art déco XX^e, Transformateur EDF Art déco XX^e.

Des bâtiments exemplaires témoignant de la veine du mouvement Art-déco (début XX^e)

- Au XIX^e siècle, le tissu Renaissance construit sur le tissu médiéval est fortement remanié :
- élargissement des rues principales et plantation de grands alignements (rue Boncour, rue Ragot, place de la Paix)
 - réaménagement de la place de la Paix avec démolition d'un îlot central
 - disparition des murailles et élargissement/remaniement d'un axe périphérique rue Maurice Berteaux
 - construction des abattoirs et de l'École Supérieure des Garçons
 - canalisation du Cher, aménagement des quais et plantation du mail
 - la ville est également connectée par la route
- Au XX^e siècle, les influences culturelles façonnent la ville :
- avec l'arrivée des Américains lors de la 1^{ère} Guerre Mondiale, les lieux emblématiques de la ville accueillent de nouvelles activités :
 - concerts de jazz à l'Île-Plage
 - matchs de basket sur la place Wilson
 - projection de films au cinéma
 - construction de nouveaux équipements scolaires et d'infrastructures tel le transformateur électrique
 - construction de villas de style Art Déco et Art Nouveau
 - développement de l'urbanisation vers le plateau

LES ENJEUX PATRIMONIAUX DU XXI^e SIÈCLE

- Valorisation des quais et du mail – un travail de connexion visuelle du Cher à la ville
- Rétablissement du statut d'espace public majeur pour la place de la Paix : un lieu de rassemblement, de centralité, où il fait bon se retrouver et se poser confortablement – un espace convivial !
- Embellissement et réunification des axes commerçants de la ville jusqu'à la place de la Paix : soin et homogénéité des devantures et enseignes commerciales, suppression de certain mobilier urbain qui surcharge le parcours du piéton et gêne son cheminement et dans son appréhension du paysage urbain (plots de sécurité, bacs à fleurs...) – une meilleure lecture et pratique du centre historique
- Ouverture et valorisation des angles de vues sur la ville historique depuis les axes extérieurs – une visibilité et un appel à pénétrer et découvrir le centre ancien
- Mise en valeur des pépites architecturales de Saint-Aignan en témoignage de la richesse culturelle et de la variété de son architecture non monumentale du X^e au milieu du XIX^e siècle – une incitation à des restaurations respectueuses du patrimoine bâti, que ce dernier soit remarquable ou non
- Prolongement et animation du lien fort entre la ville et la culture américaine (festival de Jazz, cycle de films américains au cinéma...) – une autre spécificité de la ville à découvrir
- Accompagnement du renouveau du couvent des Bernardines, futur pôle culturel pouvant accroître l'attractivité touristique de la ville – une nouvelle raison de venir visiter Saint-Aignan !

XVI^e siècle, XVII^e siècle, XVIII^e siècle, XIX^e siècle, XX^e siècle, XXI^e siècle

Cher navigable, La vallée du Cher, Le vignoble, Beaulieu

LES COMPOSANTES IMMATÉRIELLES

- Patrimoine culturel et historique d'aujourd'hui
- La collégiale, le château et le couvent des Bernardines, instances du pouvoir politique et religieux rayonnant sur la ville et au-delà jusqu'au XVIII-XIX^e siècle : justice, soins, éducation, etc.
 - Le quartier des Tanneurs, de la Pêcherie, de l'Armurerie et l'ancien moulin, lieux des échanges économiques in situ et au-delà de la ville, via la vallée du Cher jusqu'à la fin du XIX^e siècle : pêche, industrie du cuir, transformation de la pierre à fusil réalisée à partir d'un silex extrait uniquement près de Saint-Aignan
 - La place de la Paix, pôle d'animation locale, de rencontre et d'échanges commerciaux jusqu'au milieu du XX^e siècle : place publique regroupant le four et le pressoir banaux et la halle
 - La place Wilson et l'Île-Plage, une empreinte laissée par les soldats américains ayant établi un camp d'entraînement à Saint-Aignan pendant la Première Guerre Mondiale : découverte du cinéma et du jazz (le festival Jazz en Val de Cher est organisé sur l'Île-Plage, l'été, depuis 1998), organisation de match de basket sur la place Wilson, etc.
 - L'Île-Plage, aujourd'hui le lieu de détente et de loisirs où se rencontrer à Saint-Aignan : baignade, piscine, activités nautiques, pique-nique, etc.
 - Le Zooparc de Beaulieu, destination touristique majeure depuis le début des années 1990 : une reconnaissance internationale du parc animalier, mais pas forcément de la ville de Saint-Aignan
 - Le patrimoine viticole (et fromager) avec 5 Appellations d'Origine Protégée : vignes, loges de vignes, chais, commerçants, bars et restaurants de la ville sont les acteurs aujourd'hui d'une valorisation économique de ces produits du terroir :
 - dégustation chez les vignerons et les bars et restaurants locaux
 - exportation nationale et internationale

LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE ET DE L'IDENTITÉ DE SAINT-AIGNAN

Des axes prioritaires pour révéler les richesses patrimoniales et culturelles de la ville en faisant à la fois des objets de curiosité pour les touristes mais aussi une fierté et une réappropriation par les habitants.

Un patrimoine architectural varié et de qualité mais difficilement visible

Nombres obstacles rue Constant Ragot

Une scénographie urbaine existante qui mérite d'être mise en valeur :

Rue Constant Ragot depuis le quai, Rue de la Raquette depuis la place de la République

Un patrimoine bâti, paysager, gustatif et immatériel riche et varié à donner à découvrir

Quai Jean-Jacques Delorme, le mail et l'Île-Plage

Une mise en valeur du patrimoine urbain et bâti (angles de vue, rues et ruelles...)

Devanture de la maison du touriste

Un espace de convivialité restitué au cœur du centre ancien

Place de la Paix

De nombreux éléments parasites qui limitent et encombrant le cheminement et la vue des piétons : stationnements ponctuels de voitures, barrières de protection, bacs à fleurs maçonnés, plots, vitrines de commerces vacants en cours de dégradation, poubelles laissées dans l'espace public, devantures et enseignes commerciales surchargées ou disproportionnées.

Le château en promontoire depuis le pont, les vues sur la ville et sur le Cher depuis le plateau, les vues sur la ville et sur le Cher depuis le plateau, et les percées visuelles vers le centre ancien depuis les axes de circulation périphériques constituent autant d'atouts pouvant donner envie, à tous les touristes qui contournent actuellement Saint-Aignan pour se rendre au zoo de Beaulieu, de s'arrêter dans le centre historique pour s'imprégner d'une culture complémentaire.

La culture américaine, la viticulture, les vignes, le vin et la gastronomie locale, des architectures préservées, des témoignages de différentes époques, des quartiers portant la trace des activités économiques majeures ayant fait vivre la ville (quartier des tanneurs, de la pêche, de l'armurerie) : autant d'éléments de nature et d'héritage variés porteurs d'histoire et de culture que les habitants et les touristes pourraient prendre plaisir à découvrir en leur offrant des angles de vues favorables à une observation posée ou par des circuits touristiques thématiques (visites commentées ou livres avec support numérique éventuel).

Supprimer les éléments pouvant complexifier ou perturber l'identification et la lecture du patrimoine en tendant vers un maximum d'homogénéité et de sobriété dans le traitement des devantures et des enseignes commerciales ainsi que dans la signalétique.

Mettre en valeur le patrimoine urbain, en limitant autant que faire se peut les commerces vacants offrant des devantures dégradées.

Piétonner la place de paix pour recréer un lieu de vie et de rencontre pour les habitants en plein cœur du centre-ancien